

NOTE GÉOLOGIQUE SUR LA DÉCOUVERTE
DE L'OUVRAGE EN BOIS DE ZEEBRUGGE, PAR M. A. RUTOT.

Toute la région de Zeebrugge, et notamment les environs de l'emplacement du remarquable travail en bois dont notre confrère M. le baron A. de Loë vient de parler, montre de magnifiques coupes des terrains modernes de la plaine maritime.

La série des couches est souvent très complète et l'on y rencontre les superpositions suivantes, en partant du haut :

<i>alp2.</i> Argile supérieure des Polders	1 ^m 00
<i>alg.</i> Alluvion marine supérieure	0 ^m 60
<i>alp1.</i> Argile inférieure des Polders	1 ^m 25
<i>alr.</i> Alluvion marine inférieure	1 ^m 00
<i>t.</i> Tourbe	1 à 2 mètres.

A Zeebrugge, à proximité de l'emplacement de la trouvaille dont il est ici question, on voyait, sous 5 mètres de couches modernes, une épaisseur de près de 10 mètres de sables grisâtres stratifiés du Flandrien marin, terme supérieur du terrain quaternaire.

Selon les points considérés, l'un ou l'autre des termes de la série des couches modernes peut faire défaut.

C'est ainsi qu'une belle photographie, prise par M. Rahîr, montre que, près du point où s'étendait l'ouvrage en bois, l'alluvion marine inférieure faisait défaut, tandis que tous les autres termes existaient.

Il est tout à fait certain que l'ouvrage en bois reposait sur le sommet de la tourbe, et en un point voisin, on pouvait observer un ravinement de la tourbe par l'alluvion marine inférieure qui se développait vers le nord-ouest.

Le point où l'ouvrage en bois se trouvait devait être situé sur une très légère éminence de tourbe, qui a subsisté comme un flot lors de l'envahissement marin du IV^e siècle, lequel a eu pour conséquence le dépôt de l'alluvion marine inférieure.